

“ La poste et la diligence sont disparues, mais il reste encore à entretenir l'agriculture et le grand trafic commercial ; le travail et la nourriture deviennent de plus en plus coûteux, et les gens à force de nécessité et de besoin d'économie, ont besoin de chevaux plus forts, plus gros et également plus actifs pour parer aux exigences du temps. Comment le Perche a-t-il pu répondre à la difficulté de cette dernière demande si malaisée à satisfaire ? La réponse nous remplit d'orgueil et de reconnaissance. Le Gouvernement et tous les départements de la France sont d'ardents acheteurs d'étalons. Percherons, pour augmenter et améliorer leurs races natives. L'Autriche, la Russie, l'Allemagne et l'Italie achètent beaucoup, aussi bien le gouvernement que les particuliers. La Grande-Bretagne même, malgré son égoïsme bien connu, n'est pas une pratique de peu d'importance.

“ Nous devons nous déclarer contents d'une si magnifique appréciation de la supériorité de la race Percheronne ; mais ce n'est pas encore tout ; les plaines de l'Amérique du Sud réclament nos races de France et en dernier lieu ce beau pays, cette grande république d'outre-mer dont le progrès émerveille le monde, est notre plus vif admirateur, comme notre plus libéral acheteur.

“ Les recherches nous ont démontré que les améliorations du passé nécessaires pour répondre aux changements du jour, ont été accomplies en choisissant les animaux les plus propres pour les nouvelles exigences, et par un système judicieux d'élevage dans la même race, on en a perpétué les meilleures qualités.

“ Ces recherches nous démontrent aussi que les plus beaux spécimens de la race Percheronne qui existent maintenant tirent directement leur origine de l'influence génératrice du cheval Arabe, le cheval primitif—commencement de l'origine de la race Percheronne.

“ L'historien vétérinaire et fidèle ami du Percheron, Charles Du Hays, soutint, il y a plusieurs années, (et c'est certainement une preuve très-remarquable du discernement de ce célèbre auteur,) que “ Jean le Blanc,” le cheval qui a si fortement excité son admiration, était un descendant direct du fameux étalon Arabe “ Gallipoli.” Il se donna la peine de retracer ses origines et trouva qu'il appartenait au haras du Pin, près de Bellême, établi par le marquis de Brigges en l'année 1760, et qu'il a donné les preuves du plus puissant élément d'amélioration de la race Percheronne ; car, presque tous les étalons de grand prix du Perche descendent directement de ce cheval.”